

Boite à outils :

Le site AELF : les textes du jour et de la liturgie des Heures :
<http://www.aelf.org/>



*Dans les célébrations liturgiques,
chacun, ministre ou fidèle,
en s'acquittant de sa fonction,
fera seulement et totalement ce qui lui revient
en vertu de la nature de la chose
et des normes liturgiques.*

(Sacrosanctum Concilium no 28)

Dire, c'est faire... Faire, c'est dire.

- **Habiter** ce qu'on dit, ce qu'on fait.
- **S'ajuster** aux paroles et aux actions rituelles.
**Saluer, se recueillir, lire, écouter, se tenir de
bout ou assis...
mettre en œuvre de manière juste tous nos
gestes et nos paroles.**
- Favoriser la meilleure participation possible.
- Réduire les décalages culturels bibliques et liturgiques.
(nécessité de se former)
- Porter une tenue vestimentaire sobre et modeste.
- Faire confiance à l'Esprit saint.



*Le rôle de chacun, suivant sa fonction,
est de permettre à l'Esprit du ressuscité
de réaliser son œuvre de sanctification,
de conversion au fil de la célébration.*

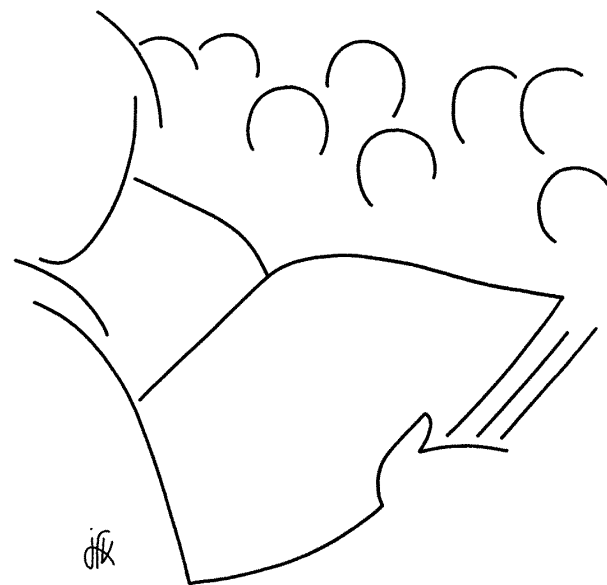
Réalisé par le
Comité de liturgie
Paroisse St-Joachim
Octobre 2014

LE LECTEUR

*« Le Christ est toujours là auprès de son Église
surtout dans les actions liturgiques...*

*Il est là, présent dans sa parole,
car c'est lui qui parle
tandis qu'on lit dans l'Église
les Saintes Écritures. »*

(Vatican II - Constitution sur la liturgie n°7)



La mission du lecteur :
que la parole de Dieu soit entendue par tous.

Avant la lecture :

Le choix d'un lecteur, sauf exception, ne se fait pas dans les trois minutes qui précèdent la messe. Il sera choisi, dans une liste de lecteurs préétablie – une liste non figée dans laquelle on peut ajouter ou enlever des noms – et prévenu dans les jours qui précèdent la célébration. Il est nécessaires d'arriver à l'église au moins 20 minutes avant la célébration.

Le lecteur prend connaissance du texte dans la traduction pour la liturgie (lectionnaire ou Prions en Église), l'intériorise et fait un repérage : mots difficiles, pauses et respirations nécessaires. Concernant les pauses, il serait bon de préparer la lecture à partir du lectionnaire (ou d'une photocopie du lectionnaire), dans lequel les pauses importantes sont déjà prévues (la disposition du texte dans le lectionnaire a été pensée précisément pour la proclamation publique). Il est souhaitable aussi que le lecteur puisse faire une répétition à haute voix du texte.

Juste avant la célébration :

S'assurer auprès du célébrant des particularités de la célébration. Vérifier que le lectionnaire est à l'ambon avec les signets bien placés. L'ambon est le lieu de la proclamation de la Parole et il ne doit servir qu'à cette proclamation.

En règle générale la lecture sera faite dans un lectionnaire. En utilisant le lectionnaire, ou l'évangélaire, nous manifestons que l'Église est dépositaire des Écritures. Aucune parole autre que biblique ne peut prendre cette place, sauf la prière universelle. Si le micro est nécessaire, s'assurer qu'il est fonctionnel.

Au moment de la lecture :

Le lecteur s'avance sans précipitation jusqu'à l'ambon après l'introduction aux lectures, s'il y a lieu.

LES ATTITUDES : Le lecteur se tient droit, sans raideur, calme, à l'ambon. Il prend contact avec l'assemblée par le regard, pour avoir son attention au moment de l'annonce de la lecture. Faire attention de ne pas s'appuyer lourdement sur l'ambon.

Pendant la lecture il regarde plutôt l'Écriture qu'il proclame. Il se met au service de cette Parole qui ne lui appartient pas et qui ne vient pas de lui. Le contact avec l'assemblée peut être maintenu ou repris par le regard au moment d'une articulation naturelle du texte qui impose une brève pause dans la lecture. Attention à parler en direction du micro et non la tête baissée en direction du lectionnaire.

LE TON : le texte a un genre littéraire qui suppose une intonation différente selon qu'il s'agit d'un passage lyrique, d'un dialogue, d'un récit, ou d'un propos doctrinal... Non à l'aspect théâtral et l'emphase. L'annonce du texte ne se fait pas avec le même ton que la lecture elle-même.

Attention **AU RYTHME** souvent trop rapide : il faut avoir l'impression d'être trop lent !

L'ARTICULATION : les auditeurs doivent pouvoir « écouter » et « entendre » la parole et non pas être obligés de la lire dans leurs Prions en Église. Toutes les syllabes doivent être prononcées et bien prononcées : par exemple « peupe » n'est pas « peuple » et « Christe » n'est pas « Christ ».

LA PONCTUATION est importante. Il faut la connaître et la respecter (point, point-virgule, virgule, point d'exclamation, point d'interrogation...)

Après la lecture :

Il s'incline devant le livre de la Parole pour signifier le respect dû à la Parole, au Christ, Verbe et Parole de Dieu. Et le lecteur regagne sa place, de la même manière qu'il s'est avancé vers l'ambon.

LE PSAUME Il est de la nature du psaume d'être chanté. Si cela n'est pas possible, il sera lu par une autre personne que le premier lecteur, pour bien manifester qu'il s'agit d'une réponse à la Parole et non d'une lecture supplémentaire. Le psaume est toujours de genre poétique et sa lecture est assez difficile. Il faut en tenir compte. Il est nécessaire de proclamer le Psaume responsorial selon un principe dialogal: répons par toute l'assemblée, les strophes par un lecteur; ou le répons par toute l'assemblée et les strophes par l'assemblée en deux chœurs.